

THEATRE  
**du rideau vert**

saison  
**73 '74**

**25<sup>e</sup>  
anniversaire**

**SIEGFRIED**

de Jean GIRAUDOUX

volume 14, no 5, 4 avril 1974

---

*“Quelle est la Banque Suisse  
la mieux connue au Canada . . . ?*



Naturellement. . . c'est la

**Société de Banque Suisse**

avec ses filiales:

**SWISS CORPORATION  
FOR CANADIAN INVESTMENTS LTD.**

800 ouest, Boul. Dorchester, Suite 1620,  
Montréal, C.P. H3B 1Y7

et

Commerce Court West, P.O. Box 67  
Commerce Court Postal Station, Toronto, Ont.  
C.P. M5L 1C4

---





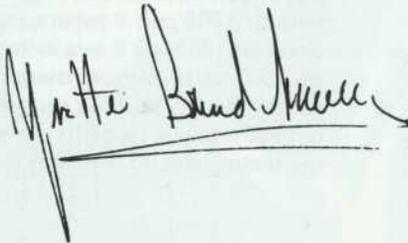
*L'honorable Premier Ministre Monsieur Robert Bourassa et  
Mesdames Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino*

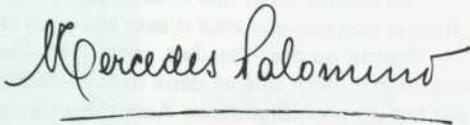
Que dire à tous les amis qui nous entourèrent avec tant d'affection pour fêter le vingt-cinquième anniversaire du Théâtre du Rideau Vert, sinon que ce fut une merveilleuse fête de l'amitié?

Tous les témoignages d'estime et d'affection que nous avons reçus nous ont énormément touchés. Il ne nous est pas possible de mentionner chacun d'eux, mais qu'on nous permette de souligner celui de la Province de Québec

En nous remettant, au nom de son Gouvernement, un don spécial en reconnaissance des valeurs culturelles que nous défendons depuis un quart de siècle, le Premier Ministre, qui rehaussait par sa présence et celle de madame Bourassa, cette soirée inoubliable, nous a apporté l'encouragement qui confirme que le travail accompli par le Théâtre du Rideau Vert n'a pas été vain.

A tous ceux qui y ont contribué, de quelque façon que ce soit, nous souhaitons que cette manifestation d'amitié et d'attachement, laisse comme à nous, le souvenir d'une journée mémorable.

  
M. H. Band Mulle

  
Mercedes Salomino

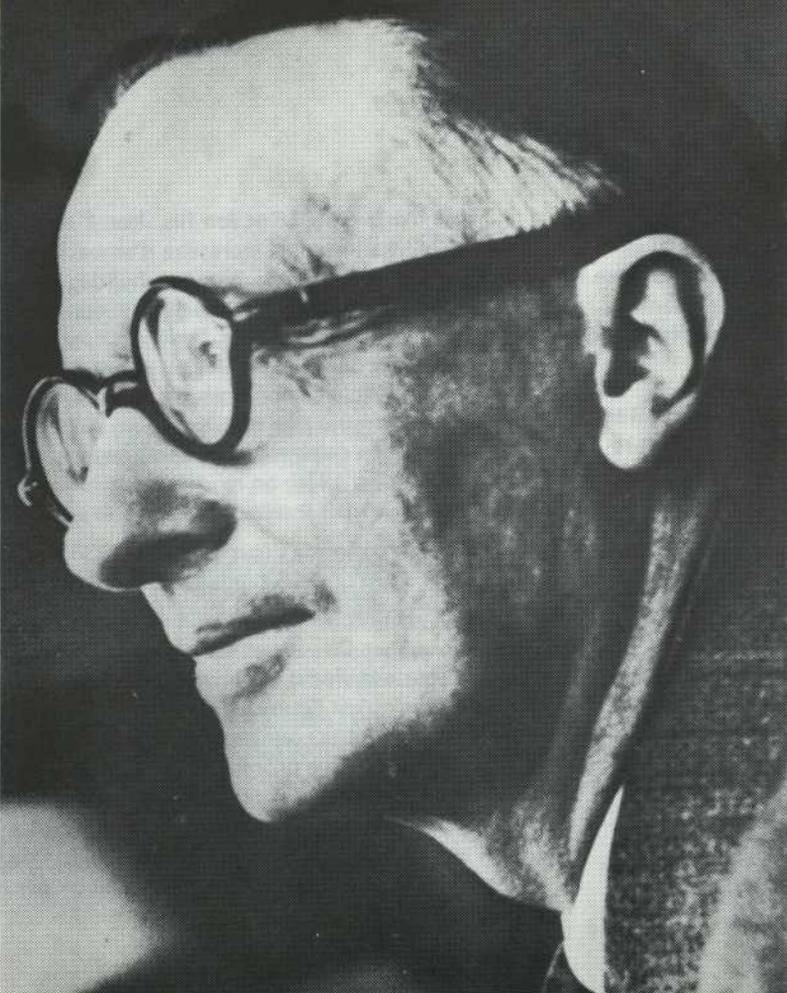
## MAIS QUI EST JEAN GIRAUDOUX?

Ses contemporains le décrivaient ainsi: "finement racé, démarche agile, voix aristocratique, avec du style, il évoquait exactement "celui qui n'écrit pas"; il ressemblait à un promeneur pourvu d'un fonctionnement cérébral catégorie grand luxe." On n'en finissait pas de se demander où et quand ce personnage écrivait. Interrogé il n'avait jamais rien en chantier. Son oeuvre tient de l'opération magique, de la génération spontanée. Elle se faisait toute seule, au cours d'une promenade, d'une rencontre. La cérémonie de la remise d'un texte se déroulait généralement à la dernière minute, dans l'indifférence.

"Le hasard nous avait réunis dans le bureau de Jovet, raconte un de ses amis de l'époque, nous parlions de truites, de petites cours allemandes, de l'éternité . . . soudain, Jovet en riant demande: "A propos, Jean, et cet acte?" — "Quel acte?" — "Le second, celui que vous m'avez promis il y a 2 jours, mais je suppose que vous n'avez pas eu le temps d'y songer?" — "Promis ou pas, c'est fait, tenez". Et il prenait incontinent un manuscrit plié en deux dans sa poche, tout comme eut fait un prestidigitateur. Aussitôt un ange, passait. (André Beucler).

Giraudoux naquit à Bellac, petit village de Haute-Vienne, le 29 octobre 1882. Il passa, comme il le dit lui-même, sa jeunesse dans cinq villes dont aucune ne dépassait 5000 habitants. "Je n'ai jamais été moins du cinq millièmes de chacune des agglomérations humaines dans lesquelles j'ai vécu jusqu'à ma majorité. Ça assure déjà à l'enfant son volume et plus de confiance dans la vie". Est-ce là la raison pour laquelle cet homme brillant, cet auteur joué, a peu d'amis? Il déteste le monde. Il sourit, il est affable, mais son sourire est souvent présent en l'absence de son maître. Il se rapproche de nous jusqu'à l'évidence, mais lui-même nous échappe.

En 1893, il entre au lycée de Châteauroux. Il y restera jusqu'en 1900, il remportera tous les premiers prix, comme d'ailleurs tous les prix d'excellence, en français, en latin, en grec, en histoire, etc. A l'Ecole Normale, il sortira premier en 1905 puis il partira, pour la première fois en Amérique en 1906, où il sera lecteur à l'Université de Harvard. En 1907 on le retrouve chargé de la page littéraire au journal le "Matin" où il fait ses premières armes dans la voie littéraire: il publie de petits contes, élégants et impertinents, qui témoignent de l'étendue de sa culture.



Jean Giraudoux

C'est l'époque des cafés littéraires où Giraudoux rencontre Bernard Grasset qui publiera sa première oeuvre, "Les Provinciales", dont Gide dira; "dans cette invention joyeuse et franche, cette animation poétique, tendre, frémissante, amoureuse, Giraudoux est passé maître aussitôt et dès son coup d'essai".

Licencié ès-lettres en études supérieures d'allemand, il se présente en 1910 au concours des Chancelleries où il est reçu premier. Il devient élève-consul à la direction politique et commerciale. En mars 1911, il devra peut-être sa carrière diplomatique, écrira-t-il dans les pages de son Journal, à une phrase d'une de ses nouvelles qu'avait lue Philippe Berthelot dans le Mercure de France, et qui l'avait fait rire: "Un cheval passa. Les poules suivirent remplies d'espoir" ...

La guerre éclate en 1914. Là encore il aura été le premier. En effet, il fut le premier écrivain français à être blessé au front et décoré pour fait de guerre. Après une seconde blessure en 1915, il fut envoyé comme instructeur militaire au Portugal puis aux Etats-Unis. Il rentre en France en 1918. Il rapporte de la guerre une grandeur qu'il met dans ses oeuvres. La guerre, il en est obsédé, il ne finira jamais de faire son procès.

Il se marie en 1918 et son fils, Jean-Pierre, naît en 1919. En 1924, il est nommé secrétaire d'ambassade à Berlin. Il revient peu après à Paris, comme chef des Services de l'Information et de Presse. Eclate alors le conflit Poincaré-Berthelot. En 1926, Giraudoux le décrit, dans "Bella", avec férocité, ce qui lui vaut un ralentissement d'activité diplomatique et, par voie de conséquence, une multiplication de ses oeuvres. A mesure que ses livres et ses pièces gagneront en précision et en cohérence, l'homme deviendra plus secret et plus fugitif. En 1936, on lui offrit la direction de la Comédie Française mais il refusa.

On peut définir la décennie 1926-1936 comme les années de l'âge d'or de Giraudoux. Ce sont les années de théâtre, de la révélation de Siegfried. Quelle leçon en tirer?

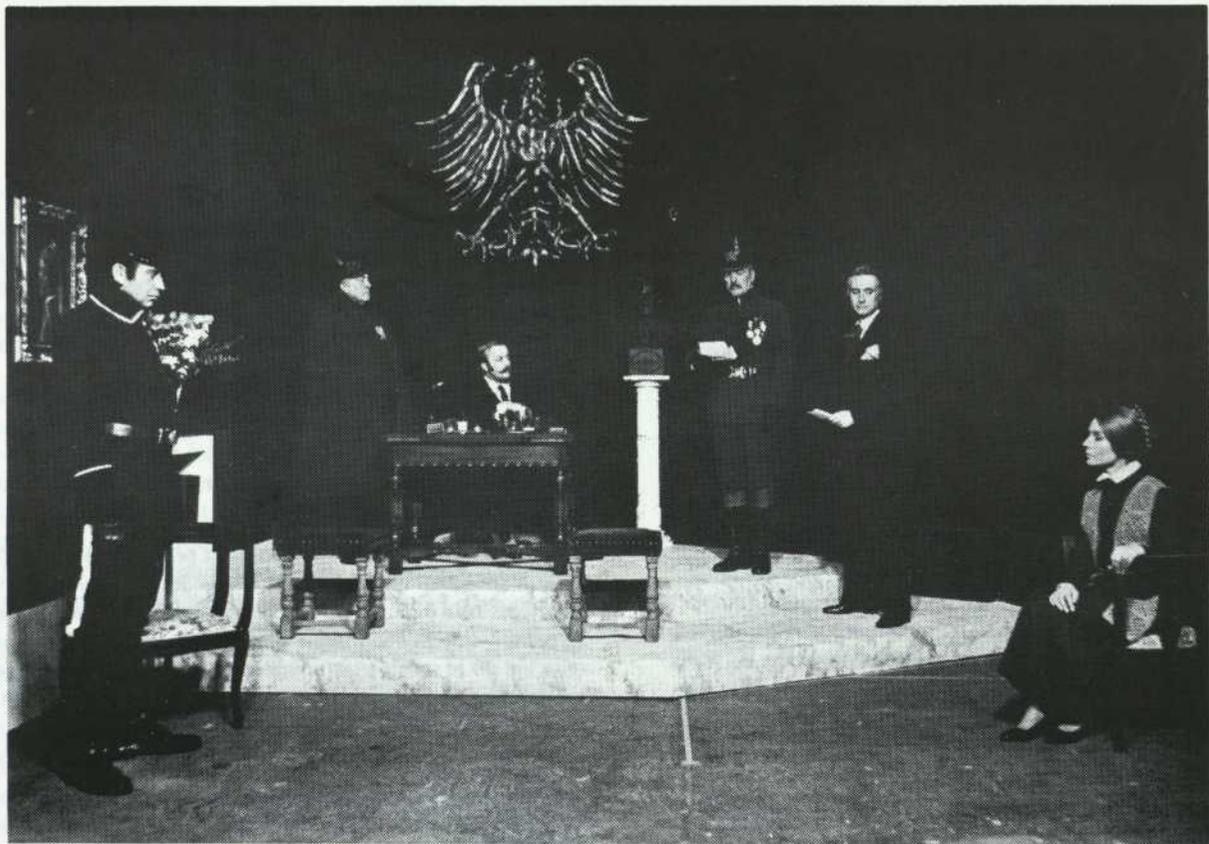
"Tout chez Giraudoux s'enracine dans l'aurore. La seule chance de la vie est dans cette jeunesse indéfiniment renouvelable qu'est l'aurore. De même qu'un croyant tire de sa révélation toute connaissance, c'est de cette foi essentialiste en l'aurore que procède la recherche de la vérité pour l'homme géralducien. Le premier don de l'aube c'est la vérité; le deuxième c'est l'amour; le troisième procède aussi de l'amour, c'est l'égalité, le sentiment d'être de plein pied avec la création toute entière." (Giraudoux par lui-même).

Viennent ensuite les années tristes. La guerre qui laissera à Giraudoux, comme à tous, un goût amer. Appelé au Commissariat de l'Information, il n'aura pas le temps d'entreprendre des réformes. La faillite, la défaite le délivreront du piège où il s'était laissé prendre. Il se retire à Cusset, chez son frère. Il refuse le poste de Ministre à Athènes, il travaille seul. Juvet, qui est son grand interprète, raconte qu'une des raisons de son départ à l'étranger fut qu'on lui interdisait à cette époque de jouer Giraudoux.

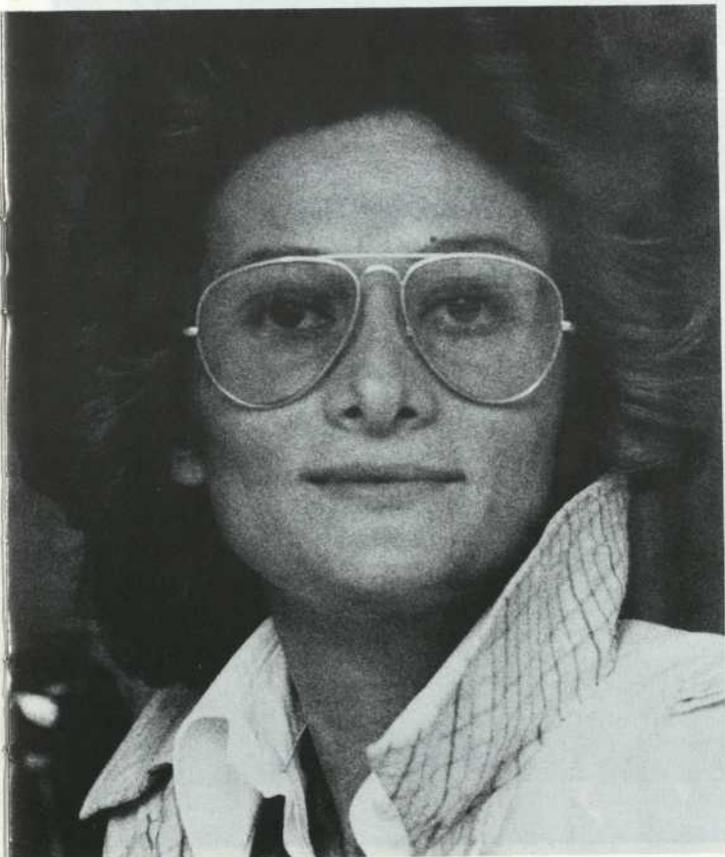
En 1942, Giraudoux revient à Paris, il se tourne avec passion vers le cinéma. "La Duchesse de Langeais" a été le Siegfried de cette nouvelle métamorphose. Bresson tournait "Les Anges du Péché" quand Giraudoux mourut mystérieusement, le 31 janvier 1944, juste avant la libération de Paris.

La deuxième guerre mondiale a affecté l'univers de Jean Giraudoux mais il ne perd jamais confiance: "Comment cela s'appelle-t-il quand le jour se lève et que tout est gâché, sac-cagé, quand on a tout perdu, que les villes brûlent, que les innocents s'entretuent, que les coupables agonisent dans un coin du jour qui se lève? . . . Cela s'appelle "l'aurore".

Le plus bel hommage qu'on peut rendre à Giraudoux n'est-il pas celui que lui rendit Louis Juvet, celui qui créa Siegfried, en 1928, et qui fut, jusqu'à sa mort son fidèle interprète? "Je m'étonnerais fort si, - dit Juvet - dans une nouvelle vie où je serais machiniste ou décorateur, je ne retrouverais pas, sur la scène future, familières et sévères, les oeuvres qu'il a produites, alors que seront oubliés bien d'autres succès dont il ne restera plus que des décors poussiéreux . . . N'aurais-je d'autre titre de gloire dans l'exercice de mon métier et de ma carrière, que d'avoir joué ses oeuvres, celui-là me suffirait."



*Victor Désy — François Rozet — Jean-Marie Lemieux — Serge Bossac — Hubert Noël — Françoise Faucher*



Dans la majorité des témoignages que l'on trouve sur Jean Giraudoux, ressortent ces qualités essentielles: une joie de vivre, un sens de l'humour, "un positivisme" à toute épreuve.

Il semble que Giraudoux ait donc vécu comme il écrivait, sans rature, sans retouche . . . sans se relire.

Et, il est curieux que dans *Siegfried*, dont le thème principal est la recherche de l'identité, ces qualités girauduciennes aient été transmises à tous les personnages y compris l'amnésique Siegfried.

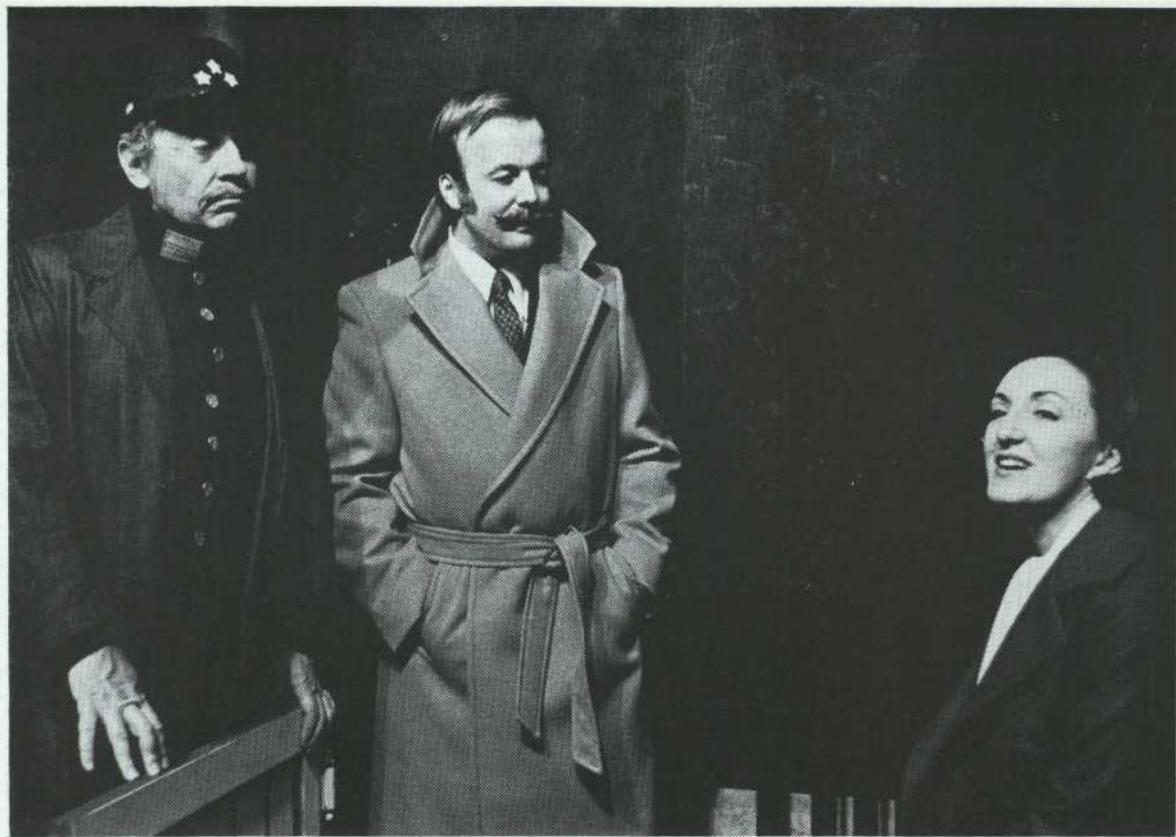
Chaque personnage est solidement attaché non seulement à son identité patriotique, mais aussi à son identité "humaine".

Une seule, Geneviève, est prête à renoncer et Giraudoux aussitôt lui adjoint toutes les autres femmes: GENEVIEVE: (acte III, scène IV) "la moitié des êtres humains peut changer sans souffrance de nom et de nation, la moitié au moins: toutes les femmes . . ." et ce, pour le plus grand voleur d'identité, l'amour.

Autre thème de *Siegfried*, Giraudoux lui accorde un pouvoir suprême sur ces deux êtres et Geneviève/Forestier vivront le même amour et le même coup de foudre que Geneviève/Siegfried.

Amour-passion, amour-amitié, amour-patrie, sur l'extraordinaire musique de cette langue incomparable qui fut la sienne, Giraudoux nous entraîne dans des sentiments que nous sommes plus assoiffés de ressentir que nous voulons bien l'admettre; avec nos ratures, nos retouches et cette constante manie de nous relire et nous juger.

Murielle Suissa



*Jacques Lorain — Jean-Marie Lemieux — Yvette Brind'Amour*



*Hubert Noël — Françoise Faucher*



*Jean-Marie Lemieux — Yvette Brind'Amour*

# SIEGFRIED

de Jean GIRAUDOUX

mise en scène: Danièle J SUISSA

décor: Robert PREVOST

costumes: François BARBEAU

éclairages: Nick CERNOVITCH

Distribution par ordre d'entrée en scène

Eva .....	Françoise Faucher
Muck .....	Serge Turgeon
Domestique .....	Michel Sébastien
Baron Von Zelten .....	Hubert Noël
Geneviève .....	Yvette Brind'Amour
Robineau .....	Vincent Davy
Siegfried .....	Jean-Marie Lemieux
Général de Fontgeloy .....	François Rozet
Général Waldorf .....	Serge Bossac
Général Ledinger .....	Victor Désy
Pietri .....	Jacques Lorain
Schumann .....	Panos Kattéris

Il y aura un entracte de vingt minutes  
( mercredi s irée 24 avril 1974 )

CUISINE  
FRANCAISE

LICENCE  
COMPLETE



## Chez Son Pere

OUVERT DE 11.30h à 14.30h  
DE 18.00h à 24.00h  
SAMEDI ET DIMANCHE  
OUVERT A PARTIR DE 18.00h

5316 AVENUE DU PARC — 272-8224

## “Chez le Père Mousse”

BAR DANSANT  
OUVERT TOUS LES JOURS

5320 AVENUE DU PARC — 273-2536

# Grand Marnier

LA LIQUEUR DU CONNAISSEUR



IMPORTÉ DE FRANCE



*Vincent Davy — Yvette Brind'Amour — Hubert Noël*



## PRIX LITTÉRAIRE DE MONTRÉAL

La ville de Montréal  
vient de décerner  
à Antonine Maillet  
le PRIX LITTÉRAIRE  
de l'année 1974,  
pour son roman  
"MARIAGÉLAS",  
reconnaissant ainsi  
la valeur de l'oeuvre  
de cette Acadienne,  
première femme lau-  
réate de ce prix  
tant convoité.

C'est avec joie que  
nous offrons à notre  
amie Antonine nos  
plus chaleureuses  
félicitations.

**PROCHAIN  
spectacle**

du 16 mai au 22 juin

# MARIAAGELAS

d'Antonine MAILLET

Mise en scène: **Roland LAROCHE**

en vedette

DENISE PELLETIER — MICHELE ROSSIGNOL

KIM YAROSCHEVSKAYA — YVON DUFOUR — AUBERT PALLASCIO

décor: Hugo WUETRICH  
éclairages: Nick CERNOVITCH

costumes: François BARBEAU  
musique: Ginette BELLAVANCE



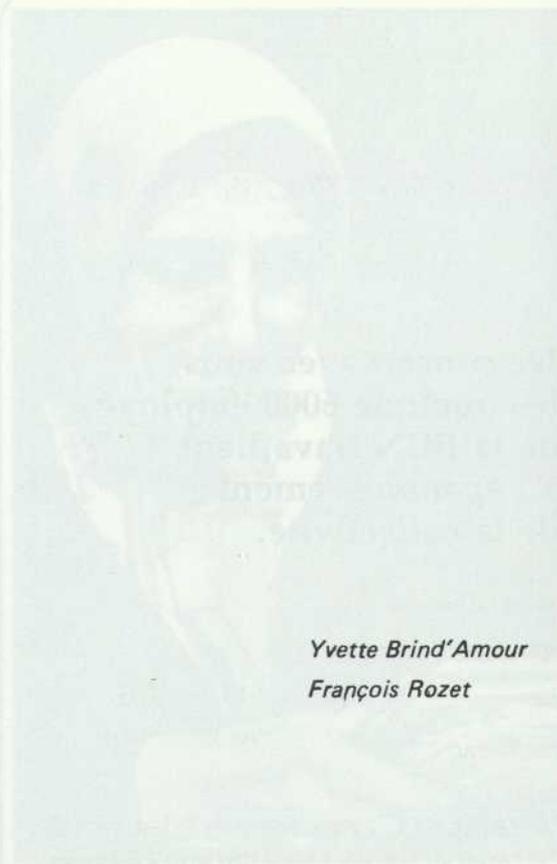
**TOUS LES DIMANCHES**

**Pour les tout-petits**

- 14 h 30 – MARIONNETTES**  
**LA FLÛTE ENCHANTÉE**  
Marionnettes de Pierre Régimbald  
et Nicole Lapointe.

**Pour les jeunes**

- 15 h 30 – THEATRE**  
**L'ILE AU SORCIER**  
Fantaisie d'André Cailloux

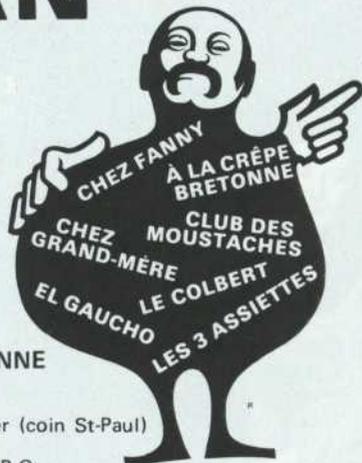


*Yvette Brind'Amour  
François Rozet*



# LES RESTAURANTS TAVAN

842-3481



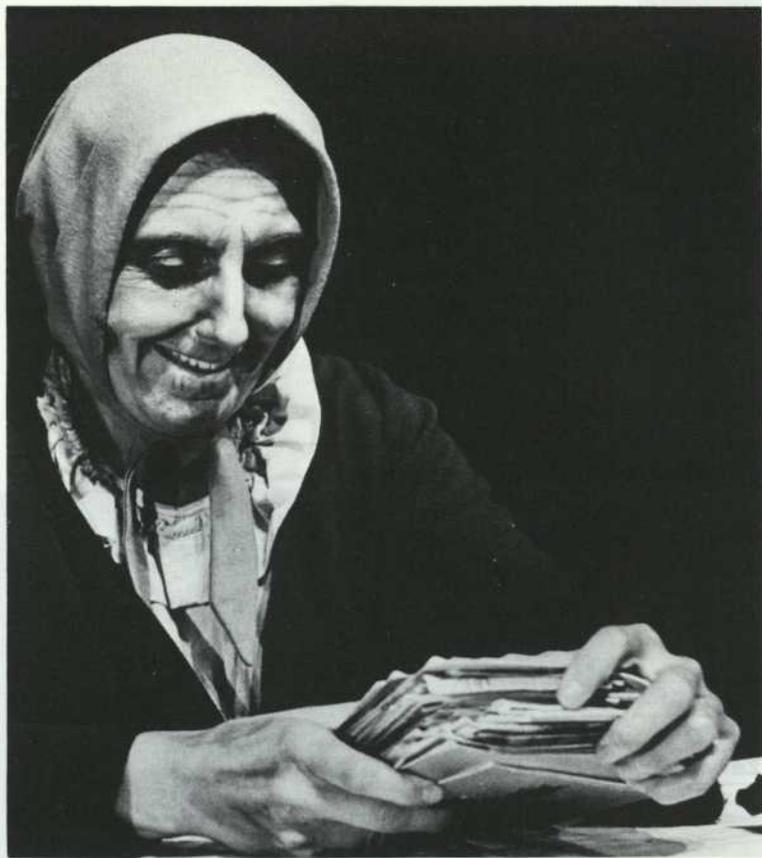
- **A LA CREPE BRETONNE**  
2080, rue de la Montagne  
808 est, rue Ste-Catherine  
360, rue St-François Xavier (coin St-Paul)  
5182, Côte des Neiges  
85, rue Morin, Ste-Adèle, P.Q.
- **CHEZ FANNY**  
1279, rue St-Hubert, (coin Ste-Catherine)
- **EL GAUCHO**  
2150, rue de la Montagne
- **CHEZ GRAND-MÈRE**  
2080, rue de la Montagne
- **LE COLBERT**  
2080, rue de la Montagne
- **CLUB DES MOUSTACHES**  
2070, rue de la Montagne

TOUS LES DIMANCHES

De concert avec vous,  
les quelque 6000 employés  
de la BCN travaillent  
à l'épanouissement  
de la collectivité.

 Banque Canadienne Nationale

La banque qui vous aide à mieux vous servir d'une banque.



FESTIVAL D'ÉTÉ  
au THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

## "LA SAGOINE"

Tous les amateurs de théâtre qui ont été privés du plaisir de voir "LA SAGOINE", seront heureux d'apprendre que, grâce au concours de l'auteur, Antonine Mailliet et de sa remarquable interprète, Viola Léger, le THEATRE DU RIDEAU VERT ouvrira ses portes à un FESTIVAL D'ÉTÉ et remettra cette pièce à l'affiche du mardi 2 juillet au samedi 31 août prochain.

Comme les deux séries de représentations antérieures se sont jouées à guichets fermés, nous invitons les spectateurs désireux de ne pas manquer "LA SAGOINE" à retenir leurs billets dès aujourd'hui.

---

François Barbeau est assisté par Patricia Kieffer.

---

Les costumes féminins ont été coupés par Michelle Nagy.

---

Les costumes masculins ont été coupés par Erika Hoffer, Vincent Pastena,  
Serge de Savignac.

---

A l'atelier: Clémence Alarie, Claudette Bilodeau, Danielle Gauthier,  
Christiane Laurant, Lorraine Mathieu, Marguerite Salois,  
Mitzy Léveillée, Thérèse Denault.

---

Accessoires: Jean-Claude Legal, Claire Côté, Jacqueline Rousseau.

---

Chapeaux: Julienne Aras.

---

Coiffures: Jean-Yves.

---

Habilleuses: Pauline Lussier, Fernande Richard.

---

Éléments scéniques construits dans les ateliers du Rideau Vert par  
Jacques Leblanc, assisté par Gilles Garon, Martin Leblanc, Bruno Leblanc  
et Gilbert Leblanc.

Peints par François Leblanc.

Les toiles de fonds ont été brossées par Michel Hagen.

---

Eclairagiste: Louis Sarraillon.

---

Chef-électricien: Georges Faniel.

Assistant: Jacques Fortin.

---

Chef-machiniste: André Vandersteen.

Assistants: Pierre Selva, Roger Courtois.

---

Trame sonore: Adrien Goddu, Hubert Godbout.

---

Régisseurs: François Bédard, Pierre Labrecque, Claude Lapointe.

---

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd.

---

Photos: Guy Dubois.

---

---



*Service de Bar*  
À L'ENTRACTE

*Yvette Brind'Amour  
Jean-Marie Lemieux  
Françoise Faucher*



*Maria Thérèse Bernier, journaliste  
Francette de la pres. américaine générale  
Hélène Karpman, journaliste  
Maurice Turgeon, journaliste*

**Serge Turgeon  
Michel Sébastien**

*Maurice Turgeon, journaliste  
Maurice Turgeon, journaliste*

*Yvonne R. Morin, journaliste  
Marguerite Collin, journaliste, journaliste  
Christine Gauthier, journaliste  
T. Sébastien, journaliste*

*Émission présentée par le service de la culture  
du ministère de la Culture et des Communications*





**ON PEUT COMPTER DESSUS!**

Société fondée au Québec il y a plus de 50 ans.

Nous tenons à remercier  
le Conseil des Arts  
du Canada,  
le Ministère  
des Affaires Culturelles  
de la Province de Québec  
et le Conseil des Arts  
de la Région Métropolitaine  
de Montréal  
pour leur générosité  
à notre égard.

---

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION.

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*  
Yvette Brind'Amour, *présidente*  
Pierre Tisseyre, *vice-président*  
Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

#### *Directeurs:*

Loic Le Gouriadec, Paul Colbert

#### *Conseiller Juridique:*

Me Guy Gagnon, avocat

#### *Vérificateur:*

Gabriel Groulx, c.a.  
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

#### DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*  
Mercedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*  
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*  
Francette Sorignet, *secrétaire générale*  
Hélène Keraudren, *secrétaire*  
Nicole Chambon, *secrétaire*

"THEATRE", *direction*, Mercedes Palomino  
*revue publiée par le Rideau Vert Inc.*

Yvonne R. Morissette, *publicitaire*  
Jacqueline Cailloux, *publicité*, Revue "Théâtre"  
Charles Brind'Amour, *archiviste*  
S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford — 845-0267

---

# Paris:

UNE VILLE  
OÙ IL FAIT CHAUD  
AU COEUR!

*B747*

# AIR FRANCE

PRO THERIV 1974.04.04X

